



Le Conseil Général de la Meuse présente

# LA CARICATURE DE GUERRE

1914  
1918

La-haine de l'autre

12 juillet

16 décembre

2012

Centre Mondial de la Paix



Création : Centre Mondial de la Paix - S. PETIT



La Région  
**Lorraine**

centre mondial de la **paix** - verdun

des libertés et des droits de l'homme

Place Monseigneur Ginisty - Palais Épiscopal  
Tél. 03 29 86 55 00 - [www.centremondialpaix.asso.fr](http://www.centremondialpaix.asso.fr)

Exposition

# LA CARICATURE DE GUERRE

La haine de l'autre

Rendez-vous à Verdun,  
au Centre Mondial de la Paix  
pour l'exposition  
« La caricature de guerre  
la haine de l'autre » !  
du 12 juillet au 16 décembre

## Dossier de presse



**LA CARICATURE DE GUERRE**

..... p. 4-6

**CONTACT**

..... p. 7

**INFORMATIONS PRATIQUES**

..... p. 8

# SOMMAIRE

# LA CARICATURE DE GUERRE

## LA HAINE DE L'AUTRE

L'exposition aborde la caricature pendant la Grande Guerre à travers 3 regards sur l'actualité de l'époque : Harold Hudson, caricaturiste britannique qui exploite abondamment l'image de l'empereur allemand, de sa famille, de ses alliés, et de ses chefs militaires.



« La Baïonnette », est un journal satirique français très populaire pendant la guerre, qui représente l'Allemagne et l'Allemand avec beaucoup de rudesse et de grossièreté. La haine n'est pas loin.

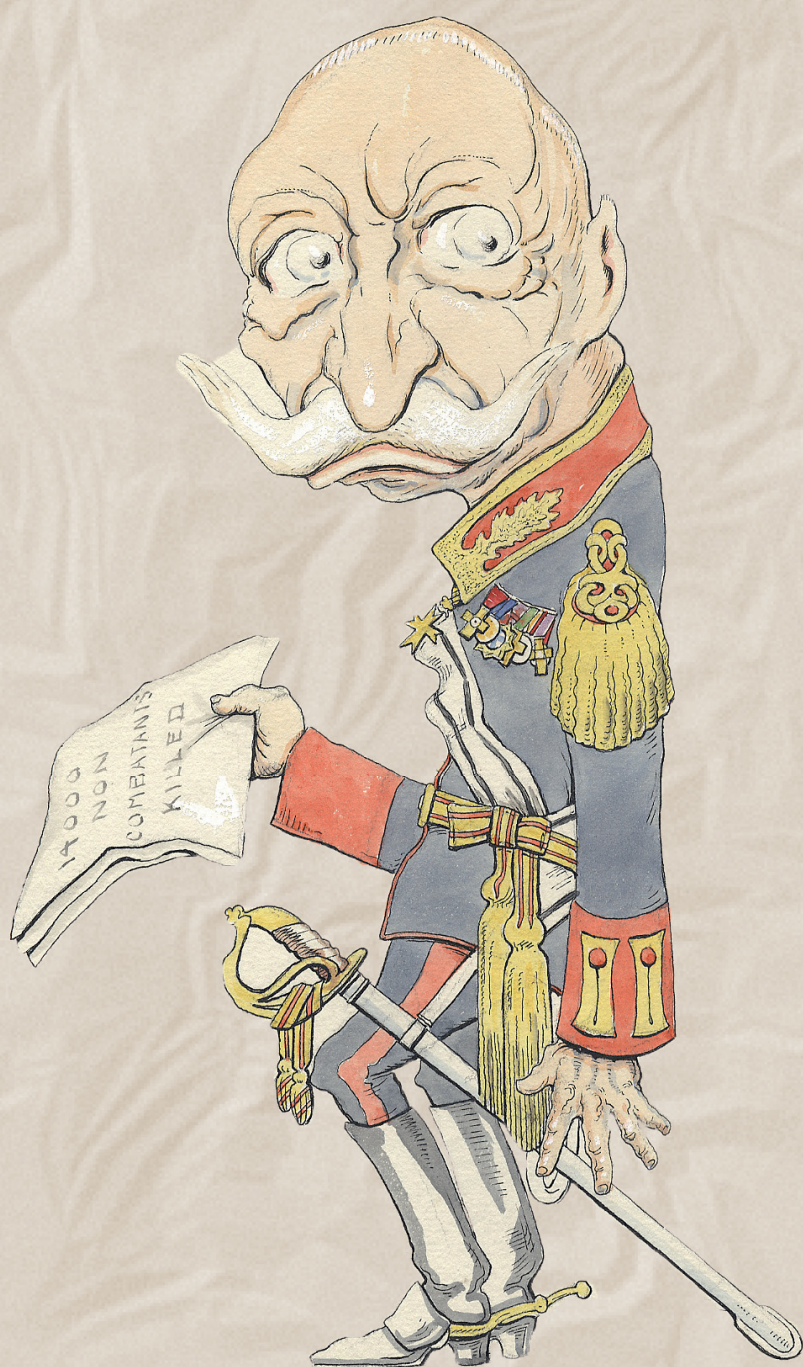
En contrepoint, les couvertures du journal satirique allemand « Simplicissimus » adoptent un dessin moins agressif. Les Allemands se refusent à répondre à cette propagande haineuse. Le journal allemand distille toutefois une propagande antibritannique et anti-française qui raille en particulier l'utilisation des troupes coloniales en première ligne.

La vision d'Harold Hudson est complètement admise par la société britannique qui dès le début de la guerre développe une très forte propagande anti-allemande, obligeant bientôt la monarchie britannique à abandonner le nom de Saxe-Coburg pour Windsor. L'empereur Guillaume II et son fils le Kronprinz sont des figures emblématiques de cette veine caricaturale bien que Guillaume II, soit le petit fils de la Reine Victoria.

Elle va bien souvent au delà de la simple moquerie. Elle est un message politique de culpabilité de l'Empereur dans le déclenchement de la guerre.



La caricature anti-allemande associe régulièrement le Kaiser et son fils dans une même vision de bêtise. Quant à l'Allié autrichien, il est souvent représenté sénile. Guillaume II ne fut pas insensible à ces dessins haineux ou moqueurs et promit un funeste destin à ces dessinateurs en cas de victoire.



La guerre inspire les artistes qui pour beaucoup d'entre eux collaborent volontiers aux différents journaux, à la fois par des dessins réalistes mais aussi dans des dessins patriotiques qui souvent se transforment en dessins de propagande ou en caricatures cruelles. Ces dessins sont généralement liés à l'actualité du conflit. Elle est une source d'inspiration importante pour les artistes de cette période qui ont des sujets de prédilection. Tel le poilu, soldat héroïque entre tous. La haine de l'ennemi au fil du conflit prend une importance croissante, comme les femmes, moquées à travers la mode mais dont on salue l'engagement en tant qu'infirmière ou ouvrière. Les dessins de ces artistes se vendent et se diffusent d'une façon extraordinaire certains dépassant les 600 000 exemplaires. Ce succès est similaire dans les deux pays.





Ainsi le succès est immédiat lors de la création du journal satirique « la Baïonnette » en 1915 entièrement consacré à la Grande guerre. Le titre est sans nul doute adressé à l'ennemi. Les couvertures extrêmement colorées et expressives donnent souvent le ton. La vie des soldats, la société et ses défauts, bizarreries sont évoquées avec humour. Les malheurs de la vie des civils et les difficiles conditions de vie des soldats lui permettent d'être apprécié par tous. Il fut peu censuré et les plus grands dessinateurs de l'époque ont travaillé pour ce journal qui perdura après guerre.

Le journal « Simplicissimus » est créé en 1896 par Albert Hangen. Il est avant guerre un journal satirique qui se gausse volontiers des travers de la société allemande, n'hésitant pas à critiquer très ouvertement le militarisme prussien, Il devient très vite la vitrine de l'avant-garde artistique et littéraire. Le dessinateur Thomas Théodor Heine y participe dès ses débuts Il est l'auteur en particulier du fameux dessin du bouledogue qui casse ses chaînes. Les plus grands dessinateurs et écrivains de l'époque écrivent dans « Simplicissimus ». Ce journal satirique dont les fondateurs furent condamnés pour avoir caricaturé l'empereur Guillaume II est l'équivalent français de « l'assiette au beurre ». Pendant la guerre, le journal perd de sa virulence et offre une ligne éditoriale patriotique qui va à l'encontre de celle pratiquée avant-guerre. La propagande anti britannique et anti française y sera beaucoup plus mesurée que celle des presses françaises et britanniques.



# CONTACTS

Verdun possède un riche patrimoine architectural dont le palais épiscopal est un magnifique témoignage. Défini comme un lieu privilégié le Centre Mondial de la Paix présente des expositions, organise des conférences et des colloques, concerts, projections de films et accueille des groupes scolaires grâce à son service éducatif.



## **Centre Mondial de la Paix des Libertés et des Droits de l'Homme**

Place Monseigneur Ginisty  
Palais Episcopal  
BP 183  
55 105 VERDUN Cedex

Tél. 03 29 86 55 00  
Fax : 03 29 86 15 14

### **Tarifs**

Adultes	5 €
Jeunes (6-18 ans)	2,50 €
Enfants (- 6 ans)	gratuit
Groupe	3,80 €
Groupe scolaire	2,50 €



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Centre Mondial de la Paix des Libertés et des Droits de l'Homme

Place Monseigneur Ginisty  
Palais Episcopal  
BP 183  
55 105 VERDUN Cedex

Tél. 03 29 86 55 00  
Fax : 03 29 86 15 14

